



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Madone del monte Berico

Tout d'abord, je tiens à vous signaler que tous les événements dont je vais vous parler sont racontés dans des manuscrits anciens, dont certains datent de 1430. En l'an 1404 les habitants de la ville de Vicence, située non loin de la république de Venise, s'apprêtaient à vivre des moments de calme. En effet, après avoir été le théâtre de combats violents entre les seigneurs de Padoue qui voulaient s'approprier la ville, les citoyens de Vicence avaient décidé de se faire protéger par Venise, grâce à l'accord du 28 avril 1404. Mais voilà qu'une grande épidémie de peste se déclare, semant derrière elle morts et dévastations. Même les couvents de religieux avaient été décimés. Pourtant les Vicentins priaient et faisaient pénitence, mais en vain : le ciel restait sourd à toutes leurs invocations.

Un vieux manuscrit, rédigé par des notaires publics en novembre 1430, et conservé à la bibliothèque Bertoliana de Vicence sous la cote Codice 1430, raconte avec beaucoup de détails les faits qui se sont produits dans la ville entre 1426 et 1430. Le but de ce document voulu par les autorités civiles, était de dire pourquoi l'on *"construisait une merveilleuse église dédiée à la glorieuse Mère de Dieu, la Vierge Marie, sur le mont dit 'sacré' ainsi que les miracles et les autres prodiges qui s'étaient produits là-haut."* En effet, de 1404 à 1428, la ville de Vicence et toute la province avaient été ravagées par de très graves épidémies et dépouillées de leur population.

Durant ces années terribles, une femme de Vicence ayant presque soixante-dix ans, Vincenza Pasini, montait tous les matins au Mont Berico, pour porter un repas à son mari, maître Francesco di Giovanni da Montemezzo. Maître Francesco était menuisier, mais il cultivait sur le Monte Berico un petit carré de vigne. Les deux vieux époux habitaient à

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Borgo Berga, sur les pentes du Monte Berico, face à l'église d'Ognissanti. Le Codice 1430 rapporte que Vincenza menait vie simple et honnête, qu'elle priait beaucoup et qu'elle rendait beaucoup de services.

Le 7 mars 1426, vers 9 heures du matin, Vincenza gravissait comme toujours la colline. Lorsqu'elle eut atteint le sommet, dit le manuscrit, elle vit devant elle une femme *"qui avait l'apparence d'une magnifique reine vêtue d'habits plus resplendissants que le soleil et enveloppée de mille parfums."* Devant tant de beauté, la vieille femme perdit ses forces et tomba à terre, à plat ventre ; mais la nourriture destinée à son mari resta en place dans son panier. Alors la belle Femme, prit Vincenza par l'épaule droite, la releva et lui dit :

- *Je suis la Vierge Marie, la Mère du Christ mort en croix pour le salut des hommes. Je te prie d'aller dire en mon nom au peuple de Vicence de construire en ce lieu une église en mon honneur, s'il veut retrouver la santé, sans quoi la peste ne cessera pas.*

Vincenza, à genoux devant la Vierge Marie, répondit :

- *Mais le peuple ne me croira pas. Et où trouver, ô Mère glorieuse, l'argent pour faire ces choses ?*
- *Tu insisteras, répondit la Vierge, pour que le peuple exécute ma volonté, sinon il ne sera jamais délivré de la peste et tant que les gens n'obéiront pas, ils verront mon fils irrité contre eux.*

Et la Vierge Marie poursuivit :

- *Pour preuve de ce que je dis, qu'ils creusent ici, et de la roche vive et aride jaillira l'eau ; et à peine la construction sera-t-elle commencée que l'argent ne manquera pas.*

Tout en parlant Marie marquait, sur la terre, avec un rameau d'olivier en forme de croix le lieu et même la forme de l'église à construire. Elle planta ensuite le rameau en terre, à l'endroit précis où se trouve aujourd'hui le maître-autel du sanctuaire. Puis elle continua :

- *Tous ceux qui visiteront cette église avec dévotion, à l'occasion de mes fêtes et du premier dimanche de chaque mois, recevront en don l'abondance des grâces et de la miséricorde de Dieu ainsi que la bénédiction de ma main maternelle.*

Rentrée à Vicence, Vincenza raconta tout ce qui lui était arrivé. Mais, comme elle l'avait prévu, personne ne la crut. Elle alla chez l'évêque, Pietro Emiliani qui la laissa parler quelque temps. Puis, il la congédia en lui

disant qu'elle avait perdu la raison. Alors Vincenza reprit sa vie habituelle de travail, de prière et d'œuvres de charité ; et les jours de fête, elle gravissait le Monte Berico pour prier à l'endroit où elle avait rencontré la Vierge. Deux ans plus tard, il ne restait plus grand-monde dans la ville toujours aux prises avec la peste. C'est alors que, le 2 août 1428, la Vierge réapparut à Vincenza Parisi. Elle répéta sa requête et ses promesses à la vieille femme. Vincenza redescendit en ville et enfin, on la crut. Les personnalités de la ville, le Conseil des Cent et le Conseil des Cinq cents, réunis dans la grande salle de la Raison, décidèrent de construire, très rapidement, une église sur le Monte Berico. Vingt quatre jours plus tard, les travaux commençaient. En 1429, les Frères de sainte Brigitte de Venise construisaient un couvent près du sanctuaire.

Vous vous souvenez que la Vierge avait parlé à Vincenza d'une source d'eau qui jaillirait de la roche vive sur le lieu où l'on construirait le Sanctuaire ; cela se produisit. Au cours des travaux, dit le document, *"jaillit en guise de source une quantité d'eau merveilleuse et incroyable... au point de déborder en ce lieu comme un fleuve abondant qui descendait à grand bruit le long du mont."* Et, conformément aussi à la seconde promesse de la Vierge, l'argent afflua.

Le Codice 1430 poursuit : *"la construction ayant été commencée le 25 août, la grande peste disparut en partie et, l'église ayant été achevée en trois mois, toute cette province fut totalement libérée de cette grande calamité, de sorte que depuis ce jour, avec l'aide de Dieu, elle ne souffrit absolument plus de cette maladie."*

Aujourd'hui, le Sanctuaire de la Madone de Monte Berico est toujours très fréquenté. Il est même devenu l'un des sanctuaires mariaux les plus importants d'Europe. En effet, beaucoup de pèlerins viennent de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Allemagne. Parfois aussi du Brésil et des Philippines. Les Servites de Marie, qui gardent ce sanctuaire depuis 1435, disent : *"Le premier dimanche du mois nous avons en moyenne vingt-deux mille confessions. Il nous arrive de rester jusqu'à dix heures du soir au confessionnal."* Petite précision : les prêtres Servites sont 25 en tout ; mais aujourd'hui, seuls 12 sont en activité. Le nombre des pénitents est si vrai qu'en décembre 1972 il fallut construire un lieu pour abriter les confessionnaux, à côté de la basilique : deux grandes chapelles, avec trente confessionnaux qui s'ajoutèrent à ceux qui se trouvaient déjà à l'intérieur de la basilique.

Je dois ajouter ici que ce sont surtout des jeunes qui viennent demander les sacrements. Le Codice 1430 indique que de nombreux miracles se sont produits sur le Monte Berico. Malheureusement, il ne faut pas oublier que, par le décret du 11 mai 1810, Napoléon supprimait toutes les congrégations italiennes. Les Servites durent donc quitter le Monte Berico.

Deux seulement y restèrent. Mais les autres Servites purent revenir le 26 novembre 1835.

Le 11 janvier 1978, le pape Paul VI déclara la Vierge de Monte Berico patronne principale de la ville de Vicence.

Apparitions de Chiogga

Puisque nous sommes en Vénétie, je vais aussi vous parler des apparitions de Chiogga, ville située à 83 km de Vicence. Le 24 juin 1508. Carlo Baldissera Zanon, un vigneron de Chiogga, se promenant sur une plage, constatait les dégâts provoqués par un récent orage, très violent. Soudain il entendit une voix mystérieuse lui dire : *"Je suis triste à cause de la conduite immorale des habitants de la cité. Un cataclysme va ravager la ville si les gens ne se convertissent pas... L'ouragan n'est qu'un préavis !"* Puis il vit une *"dame majestueuse vêtue de noir assise sur un tronc d'arbre."* Un second message lui demanda d'alerter l'évêque du diocèse afin que les fidèles fassent pénitence. Il aperçut alors Marie tenant le Christ mort entre ses bras. Elle lui dit d'une voix triste : *"Les péchés de tes concitoyens l'ont réduit à cet état."* Carlo Baldissera Zanon avertit l'évêque qui le crut, et, rapidement, une petite chapelle fut édifée avec l'aide du clergé. En 1585, elle a été remplacée par un édifice plus vaste.